

Cimetière Saint Éloi.  
La Rochelle. Département de la Charent-Maritime, région Nouvelle-  
Aquitaine.

**'Caroline de Sansal'**

Au mois de juin 2015, avec Marie Alice nous découvrons les rosiers anciens du grand cimetière Saint Éloi, de création très ancienne. Alors, c'était la canicule avec ses 36°C, la visite dû être écourtée. L'endroit ne manque pas de charme, surtout la moitié la plus ancienne.

Entrés par l'allée principale la plus ancienne et montant environ 50 mètres sur la droite : nous ne l'avions pas vu lors de la première visite. Un très ancien emplacement, et comme la pierre est rongée par la maladie, j'ai dû revenir prendre des informations. Ce caveau a été édifié pour mademoiselle Hortense (Suzanne) Goullard, décédée au domicile de ses parents, au 42 de la rue du Cordouan, le 9 juin 1871 à l'âge de 12 ans. En faisant des recherches, j'en ai conclut qu'il s'agissait de la dernière enfant du couple. « Ici repose notre fille bien aimée... » Sur la gauche, c'est le père qui y est inhumé : « ici repose Louis Goullard, époux de Hortense Guillaumard, décédé le 6 septembre (188.?), dans sa ( ) année. Il fut bon époux et bon père. Et à droite : « ici repose Hortense (Suzanne) Guyomard, veuve de Louis Goullard, décédée le 1er juin 1889, dans sa 74ième année. Elle fut bonne épouse et bonne mère ». En cherchant dans l'État civil j'ai trouvé qu' elle était née à Marans.



Donc, à l'origine, ce fut une plantation pour le souvenir d'une jeune fille morte dans la fleur de sa jeunesse. Une rose tendre, couleur chair, délicate, superbe et délicieusement parfumée. Il est possible qu'à l'origine, il fut planté en plein milieu, car il s'est régénéré par drageons.

Alors a commencé un travail de recherches. Comme il montre les caractéristiques d'un hybride remontant, alors très en vogue au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, cela correspondrait à l'époque de la première inhumation. Chemin faisant, je trouve qu'il reste environ 700 variétés de ces hybrides sur au moins 2000 créations ! Heureusement qu'Internet est une grande encyclopédie pratique, et en cherchant bien dans les collections et autres sites étrangers, il est apparu deux rosiers, absolument identiques, qui se font concurrence : 'Caroline de Sansal', création de Desprez, 1849, et 'Mademoiselle Berthe Lévêque', de Cochet, 1865. D'ailleurs, un document de l'époque signale qu'elles sont similaires !!!

La différence a été trouvée dans un autre document, indiquant que 'Berthe Lévêque' devient plus blanche. Sinon, mêmes aiguillons, feuilles, port, couleurs, parfums délicieux, dispositions des pétales et remontance.

'Caroline de Sansal' est donnée pour un Damas remontant, et pourrait très bien être une mutation de la 'Baronne Prévôt', et l'autre est classée dans les hybrides remontants.

La découverte d'un autre sujet, dans l'Hérault, sur un caveau de 1858, avec la même caractéristique, d'une tombe d'une jeune fille a relancé le débat. Il est extraordinaire, que 150 ans après les événements, on ne s'intéresse plus à ces rosiers, bien oubliés depuis longtemps, lorsqu'ils sont d'une beauté extraordinaire...

Les deux sujets sont cultivés à la roseraie de Mornay depuis 2021.

Le sujet de Saint Eloi a été trouvé très chlorosé, en très mauvais état, car non taillé, non nourri depuis longtemps et souffrant alors de plusieurs années de sécheresses et des racines des tilleuls voisins. Suite à cette visite, je suis repassé le tailler, le nourrir, et cela lui avait été favorable. Toutefois, le temps passant, les équipes de jardiniers sont surtout des nettoyeurs de surfaces, ne prenant pas soin des plantes, et il sera important, à l'avenir, de replanter une bouture pour le régénérer.







Cimetière Saint Éloi.  
La Rochelle. Département de la Charent-Maritime, région Nouvelle-  
Aquitaine.

**'Caroline de Sansal'**

Im Juni 2015 entdeckten wir mit Marie Alice die alten Rosensträucher auf dem großen Friedhof Saint Éloi, die schon sehr früh angelegt wurden. Damals herrschte eine Hitzewelle mit 36 °C, sodass der Besuch verkürzt werden musste. Der Ort ist nicht unattraktiv, vor allem die älteste Hälfte.

Durch den ältesten Hauptweg eingetreten und etwa 50 Meter auf der rechten Seite hinaufgegangen: Wir hatten sie bei unserem ersten Besuch nicht gesehen. Eine sehr alte Grabstätte, und da der Stein stark verwittert ist, musste ich zurückkommen, um Informationen zu erhalten. Diese Grabstätte wurde für Mademoiselle Hortense (Suzanne) Goullard errichtet, die am 9. Juni 1871 im Alter von 12 Jahren im Haus ihrer Eltern in der Rue du Cordouan 42 verstorben war. Bei meinen Nachforschungen kam ich zu dem Schluss, dass es sich um das letzte Kind des Ehepaars handelte. "Hier ruht unsere geliebte Tochter...". Auf der linken Seite ist der Vater begraben: "Hier ruht Louis Goullard, Ehemann von Hortense Guillaumard, der am 6. September (188.?) in seinem ( ) Lebensjahr verstarb. Er war ein guter Ehemann und guter Vater. Und rechts: "Hier ruht Hortense (Suzanne) Guyomard, Witwe von Louis Goullard, gestorben am 1. Juni 1889, in ihrem 74. Sie war eine gute Ehefrau und gute Mutter". Als ich im Zivilstandsregister nachschaute, fand ich heraus, dass sie in Marans geboren war.

Ursprünglich war es also eine Pflanzung zum Gedenken an ein Mädchen, das in der Blüte ihrer Jugend gestorben war. Eine zarte, fleischfarbene Rose, zart, wunderschön und herrlich duftend. Es ist möglich, dass sie ursprünglich in der Mitte gepflanzt wurde, da sie sich durch Ausläufer regeneriert hat.

Dann begann eine Forschungsarbeit. Da sie die Merkmale einer Remontant-Hybride zeigt, die damals Mitte des 19. Jahrhunderts sehr beliebt war, würde dies der Zeit der ersten Beerdigung entsprechen. Auf dem Weg dorthin finde ich heraus, dass es von mindestens 2000 Schöpfungen noch etwa 700 Sorten dieser Hybriden gibt! Zum Glück ist das Internet eine große, praktische Enzyklopädie, und bei einer gründlichen Suche in Sammlungen und auf ausländischen Websites tauchten zwei absolut identische Rosen auf, die miteinander konkurrieren: 'Caroline de Sansal', eine Kreation von Desprez, 1849, und 'Mademoiselle Berthe Lévêque', von Cochet, 1865. In einem Dokument aus dieser Zeit heißt es übrigens dass sie sehr ähnlich sind!

Der Unterschied wurde in einem anderen Dokument gefunden, aus dem hervorgeht, dass 'Berthe Lévêque' weißer wird. Ansonsten gleiche Stacheln, Blätter, Wuchs, Farben, köstliche Düfte, Anordnung der Blütenblätter und Öfterblühen.

'Caroline de Sansal' wird auch als öfterblühende Damascena geführt und könnte sehr wohl eine Mutation der 'Baronne Prévôt' sein, die als Remontant-Hybride eingestuft wird.

Die Entdeckung einer anderen Rose im Département Hérault, an einer Gruft aus dem Jahr 1858 mit demselben Merkmal, einem Grab eines jungen Mädchens, hat die Debatte erneut entfacht. Es ist außergewöhnlich, dass man sich 150 Jahre nach den Ereignissen nicht mehr für diese Rosensträucher interessiert, die längst in Vergessenheit geraten sind, obwohl sie von außergewöhnlicher Schönheit sind...

Die beiden Pflanzen werden seit 2021 im Rosengarten von Mornay kultiviert.

Die Pflanze von Saint Eloi wurde in einem sehr schlechten Zustand vorgefunden, da sie nicht geschnitten und lange Zeit nicht gedüngt worden war und nun unter jahrelanger Trockenheit und den Wurzeln der benachbarten Linden litt. Nach diesem Besuch war ich noch einmal

vorbeigekommen, um ihn zu schneiden und zu düngen, was ihm gut getan hatte. Im Laufe der Zeit haben sich die Gärtnerteams jedoch vor allem zu Flächenreinigern entwickelt, die sich nicht um die Pflanzen kümmern.

## Cimetière Saint Éloi.

La Rochelle. Département de la Charent-Maritime, région Nouvelle-Aquitaine.

### **'Caroline de Sansal'**

In June 2015, Marie Alice and I discovered the ancient rosebushes of the great Saint Éloi cemetery. It was a 36°C heatwave, so the visit had to be cut short. The place is not lacking in charm, especially the oldest half.

We entered through the oldest main alleyway and went up about 50 metres to the right: we hadn't seen it on the first visit. It's a very old site, and as the stone has been eaten away by disease, I had to come back to get more information. This vault was built for Miss Hortense (Suzanne) Goullard, who died at her parents' home, 42 rue du Cordouan, on 9 June 1871 at the age of 12. After doing some research, I came to the conclusion that this was the couple's last child. "Here lies our beloved daughter...". On the left, the father is buried: "Here lies Louis Goullard, husband of Hortense Guillaumard, who died on 6 September (188.?), in his ( ) year. He was a good husband and father. And on the right: "Here lies Hortense (Suzanne) Guyomard, widow of Louis Goullard, who died on 1 June 1889, in her 74th year. She was a good wife and mother". When I looked in the Civil Registry, I found that she was born in Marans.

So, originally, it was planted in memory of a young girl who died in the flower of her youth. A tender, flesh-coloured rose, delicate, superb and deliciously fragrant. It is possible that it was originally planted in the middle, as it regenerated by suckering.

Research work then began. As it shows the characteristics of a Hybrid Perpetual, which was very much in vogue in the mid-nineteenth century, it would correspond to the time of the first burial. Along the way, I found that there are still around 700 varieties of these hybrids out of at least 2,000 creations! Fortunately, the Internet is a great practical encyclopaedia, and by searching collections and other foreign sites, two absolutely identical roses have come to light that are in competition with each other: 'Caroline de Sansal', created by Desprez, 1849, and 'Mademoiselle Berthe Lévêque', by Cochet, 1865. In fact, a document from the period states that that they are similar!

The difference has been found in another document, indicating that 'Berthe Lévêque' is becoming whiter. Otherwise, same stalks, leaves, habit, colours, delicious fragrances, petal arrangement and repeat flowering.

'Caroline de Sansal' is also classified as Damask Perpetual, and could very well be a mutation of 'Baronne Prévôt', which is classed as a Hybrid Perpetual.

The discovery of another subject, in Hérault, in a vault dating from 1858, with the same characteristics, from the grave of a young girl, has reignited the debate. It is extraordinary that 150 years after the events, there is no longer any interest in these roses, which have long since been forgotten, even though they are of extraordinary beauty...

Both plants are now grown at the Mornay rose garden since 2021.

The Saint Eloi shrub was found to be very chlorotic and in very poor condition, as it had not been pruned or fed for a long time and was suffering from several years of drought and the roots of the neighbouring lime trees. Following this visit, I went back to prune it and feed it, and it did very well. However, as time goes by, the gardening teams are mainly surface cleaners, not caring for the plants, and it will be important in the future to replant a cutting to regenerate it.